
ICANN82 | Forum de la communauté – Réunion des membres de la ccNSO : séance d'information sur les ccTLD
Mardi 11 mars 2025 – 10h30 à 12h00 PST

CLAUDIA RUIZ

Bonjour et bienvenue à la réunion de la ccNSO avec la ccTLD. Je suis Claudia Ruiz et avec ma collègue Susie Johnson, je suis la responsable de cette séance. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle dépend des normes de comportement de l'ICANN et de la politique anti-harcèlement de l'ICANN.

Pendant cette séance, les questions et les commentaires soumis dans le chat seront lus à haute voix s'ils sont formulés correctement. L'interprétation pour cette séance va inclure l'anglais, l'espagnol et le français. Si vous souhaitez prendre la parole pendant cette séance, levez la main sur Zoom. Vous serez appelés. Vous pourrez allumer votre micro sur Zoom si vous suivez la réunion virtuelle. Les participants sur place pourront utiliser le micro. Donnez votre nom, la langue dans laquelle vous allez parler si vous parlez une langue autre que l'anglais et parlez à une vitesse raisonnable pour permettre aux interprètes de faire un bon travail. Et, je donne maintenant la parole à Pablo Rodriguez qui est le président de cette séance. Merci.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

PABLO RODRIGUEZ

Merci, Claudia. Chers collègues, bonjour à tous. C'est un bon moment et pour commencer à participer à distance, je vous souhaite la bienvenue à tous. Donc, l'objectif de cette séance est de soutenir la gestion efficace des opérations de ccTLD, promouvoir les meilleures pratiques et renforcer la communauté de noms de domaine. Cela est fait à travers une approche en trois parties, partage d'information, collaboration, réseautage et renforcement de la communauté. Je vais maintenant présenter ma collègue Crystal Peterson du registre .us qui va nous présenter le domaine proactif de services de lutte contre l'utilisation malveillante de usTLD.

CRYSTAL PETERSON

Bonjour. Merci Pablo. Je suis Crystal Peterson. Je suis responsable des opérations de ce registre qui est donc administré par usTLD. Je vais vous présenter les mesures proactives pour l'utilisation de ce domaine que nous avons mis en œuvre au cours de cette dernière année.

Mais, avant de parler de l'utilisation malveillante, je voudrais vous montrer cette image. Nous avons actuellement 2,3 millions de domaines sous gestion et une période de croissance de 12,1 % en 2023. Nous avons 2,3 millions de noms de domaine. Le premier registre que nous avons se trouve sur le registre point .us. Je vais vous parler maintenant de l'atténuation de l'utilisation malveillante du DNS.

Nous pensons que nous devons faire notre possible pour que les registres fonctionnent correctement. Nous devons être efficaces. L'entreprise doit être fiable, nous devons fournir des solutions adéquate pour nous connecter avec nos clients et avec nos titulaires de noms de domaine. Nous travaillons en permanence pour améliorer les sources de détection et nous souhaitons améliorer aussi notre efficacité. Nous voulons avoir moins de faux positifs et un meilleur service d'atténuation des problèmes en général. Ne pas parvenir à prévenir l'utilisation malveillante d'un système va affaiblir la réputation et la confiance d'un nom de domaine et d'un espace TLD et notre registre, donc, travaille dans ce sens. Nous voulons améliorer les avertissements et les signalements envoyés au bureau d'enregistrement en temps voulu et améliorer aussi l'annulation de certains domaines. Ces processus permettent de suspendre les noms de domaine qui participent à des menaces d'hameçonnage ou de l'utilisation de logiciels malveillants.

Et, RTMS donne aussi une réponse rapide pour les noms de domaine qui violent les politiques appliquées aux États-Unis. RTMS fait un travail d'atténuation proactive et nous avons travaillé pour développer des services et des pratiques d'un point de vue proactif pour prévenir l'utilisation malveillante de noms de domaine. Et, nous continuons à mettre en place ce type de système pour préserver l'intégrité et la réputation des espaces de noms. Actuellement, nous avons développé des pratiques et des politiques concernant les mesures proactives suivantes. L'une

concerne le prix et l'autre concerne la propriété intellectuelle et la protection des marques.

Donc, lorsque ces révisions des prix actualisées a été faite, nous nous centrons sur le travail avec le bureau d'enregistrement pour atteindre donc un système de rénovation de registre plus rapide. On peut aussi enregistrer des dizaines de milliers de noms de domaines qui sont ensuite utilisés de manière malveillante pendant quelques jours et abandonnés ensuite et inutilisés dans le futur. Le résultat de ces actions sont très négatives pour les consommateurs. Cela diminue le nombre de ressources pour les entreprises et l'industrie et l'ICANN ont essayé de lutter contre ce type d'utilisation malveillante et d'appliquer des méthodes efficaces qui sont par exemple l'enregistrement de prix qui sont en dessous du seuil ou que devraient coûter certains noms de domaine et qui sont fixés par certains opérateurs. Nous avons amélioré nos stratégies et pratiques pour décourager le fait que les noms de domaine soient offerts à des prix trop bas. Par ailleurs, nous réalisons une révision d'utilisation malveillante dans notre programme avec les bureaux d'enregistrement avec lesquels nous travaillons. Si nous constatons qu'ils se trouvent sur des sites Internet sur lesquels il peut ou il y a eu des activités malveillantes, un bureau d'enregistrement va être mis en pause pour s'assurer que ce type d'activités n'ont pas lieu et on va commencer à mettre en place un système de restriction de ce registre ou de ce bureau d'enregistrement.

Par ailleurs, outre les révisions de prix, nous travaillons sur... Prochaine diapositive... sur .us qui est connecté pour recevoir des demandes pour protéger les marques. Au début de l'année 2024, un nouveau produit a été lancé. Il visait à protéger la sécurité et la stabilité de l'Internet. Il a été créé pour répondre aux besoins de la propriété intellectuelle et ce système permet aux propriétaires de droits d'être protégés dans .us avec un système qui permet de le faire à travers une seule transaction. On inclut aussi la possibilité pour ces propriétaires d'adresses IP de demander des protections de leurs variantes d'étiquettes dans lesquelles il y aurait des confusions de noms possibles qui pourraient être utilisées par des utilisateurs malveillants pour hameçonnage ou autres. Donc, .us considère que ce type de protection proactive permet de réduire la participation des acteurs malveillants et le vol d'identité et autres. Et, cela, nous permet de détecter ces acteurs malveillants. Nous voulons augmenter le niveau de confiance et de sécurité sur Internet en utilisant ce type de système afin de réduire la disponibilité de certains non. Et, ça, c'est les propriétaires de droits qui nous le demandent. Cela permet aussi de protéger les marques du coût que peuvent représenter les fraudes en ligne. Prochaine diapositive.

Donc, après le lancement en 2024 de ce système au sein de .us, nous avons constaté l'existence de 8500 étiquettes qui ont été protégées alors qu'elles étaient auparavant réservées pour les politiques ou par les politiques de registre. Donc, nous avons pu bloquer et cela est nous sommes très heureux des résultats

obtenus en 2025. Merci beaucoup. Je vous remercie de m'avoir donné la parole et maintenant je donne la parole à mon collègue Pablo.

PABLO RODRIGUEZ

Est-ce qu'il y a des questions dans la salle? Est-ce qu'il y a des questions à distance destinées à Crystal? Je ne vois pas de questions. Nous remercions Crystal pour cette présentation et nous donnons maintenant la parole à Monsieur Sameer Gahlot du registre de l'Inde. Il va nous parler de groupe de réseautage APTLD et des recherches pour la prochaine génération de DNS. Allez-y Sameer, vous avez la parole.

SAMEER GAHLOT

Merci. Merci pour cette présentation Pablo. Et, je veux d'abord remercier l'organisation de l'ICANN qui m'a donné la possibilité de participer à cette présentation et de présenter les résultats du groupe de travail, y compris le comité de programme des ccNSO et autres. Prochaines diapositives.

Alors, avant de rentrer dans les recherches que nous avons effectuées, je vais vous donner un petit peu une mise à jour de ce qu'est APTLD. APTLD travail comme forum d'échange d'informations concernant les technologies et les problèmes opérationnels qui peuvent exister dans les ccTLD, registre et TLD d'Asie du Pacifique. Donc, cela inclut l'analyse, la discussion et des problèmes qui peuvent surgir. Le partage des meilleures pratiques

pour l'avancée des registres TLD dans la région APAC. Nous travaillons aussi sur les tendances régionales et nous collaborons en ce qui concerne les problèmes afin de fournir des résultats concernant les meilleures applications et les cas d'utilisation pour les TLD.

Récemment, APTLD a conçu une vision stratégique pour l'année 2025 et la période 2025-2027 qui envisagent un futur dans lequel les ccTLD dans la région APAC pourront fonctionner et parvenir à leurs objectifs de sécurité, stabilité et de croissance à travers la collaboration, l'innovation et la représentation efficace. Et, avant de passer directement à la prochaine diapositive, je dirais que nous avons... Je vous recommande de vous rendre sur notre site pour voir tous les résultats et que je vais vous présenter aujourd'hui.

Donc, si on regarde l'histoire de notre groupe de travail depuis que le groupe de travail a été créé, si on analyse les résultats, je dirais que ce groupe de travail a été créé pendant la réunion APTLD85 qui a eu lieu en Inde pour chercher donc un projet de recherche. Ce groupe a été créé, il a conduit des recherches concernant les problèmes actuels qui affectent l'évolution et l'amélioration du DNS pour assurer l'importance des ccTLD et qui pourraient être utilisés par les registres ccTLD dans la région.

Avant de réaliser ces recherches, notre groupe de travail a fait une analyse du problème, a fait une déclaration concernant le problème au début de la recherche, et quels étaient ces problèmes. Et, bien, nous avons constaté qu'il y avait des problèmes liés aux

technologies émergentes, y compris les blockchains et aux jetons non fongibles.

Voici, les impacts et les défis que nous avons analysés au cours de nos recherches avec le groupe de travail. Nous avons analysé ses impacts et ses défis qui sont considérés comme le point de départ pour ce projet de recherche et nous avons compris que nous devons évaluer prudemment toute technologie avant de lancer tout nouveau projet et ceci implique donc des tests et des validations précautionneuses. L'idée, c'est bien sûr d'équilibrer l'utilisation de l'innovation avec le respect de la vie privée, puisque bien sûr, c'est une arme à double tranchant. L'innovation est une bonne chose, mais elle peut représenter des dangers.

Pour parlais de l'impact, effectivement, des intérêts supplémentaires peuvent être obtenues pour les utilisateurs et les fournisseurs de services de noms de domaine, en permettant aux fournisseurs de services traditionnels ou aux noms de domaines traditionnels d'ajouter à leur infrastructure la création d'outils de gestion NFT. Je reviendrai là-dessus à la diapositive suivante.

Il s'agit donc d'une étude qui est en cours qui a été présentée par le Dr Balaji Rajendran qui représente C-DAC de Bangalore, en Inde. À l'occasion de cette étude de cas, nous avons étudié comment les contrats intelligents peuvent être importés dans les informations de domaine et que le domaine NFT peut être utilisé pour une certaine période.

Ceci peut être offert sous forme de DAAS domaine comme service. Et, ce que vous voyez ici, c'est la représentation graphique du placement sur le marché d'un NFT en tant que domaine. La suivante, s'il vous plaît. Et, donc, tout au long de ce processus le propriétaire peut marquer l'information de domaine comme un NFT sur le blockchain et l'utiliser pour des enchères sur le marché. La propriété à ce moment-là est modifiée sur le registre WHOIS et ce processus peut continuer même après avoir modifié les technologies et même si les domaines sont enregistrés en tant que NFT sur le blockchain.

Il y a deux modèles que nous avons abordés. Je ne les ai pas mis dans cette diapositive puisque ce sont deux modèles pour lesquels nous sommes en train de mener à bien ces recherches. Et, il peut y avoir deux modèles potentiels. Le premier, en vertu duquel le propriétaire crée un NFT et ensuite il le place sur le marché. Dans ce cas-là, un utilisateur peut habituellement acheter un domaine de façon traditionnelle et ensuite enregistrer le domaine sur le blockchain pour créer un NFT et ensuite poster cet NFT pour vente et location. Et, le deuxième business model, si vous voulez, qui fonctionne dans la région Asie-Pacifique pour certains registres, c'est lorsque le bureau d'enregistrement marque le nom de domaine et le place sur le marché. À la réception d'une demande d'achat de domaine, un bureau d'enregistrement va créer un nom de domaine, le vendre à l'acheteur et l'acheteur peut revendre ou louer le domaine tel qu'il a été marqué par le bureau d'enregistrement. La suivante, s'il vous plaît.

Voici, la deuxième étude de cas que je mentionnais. C'est un cas qui a été développé au sein du ccTLD .uz, présenté par Azizbek Kadyrov. Ce modèle est donc le business model numéro deux. Et, dans ce modèle, l'un des opérateurs de registre, tel que celui de l'Ouzbékistan, .uz, est celui qui délivre les NFT. Ce projet a commencé en 2023. Au départ, ils ont fait face à certaines difficultés à cause des imprécisions dans la législation, puisque les législateurs n'étaient pas certains de devoir réglementer le NFT ou pas. Jusqu'à maintenant, mille certificat NFT ont été délivrés. Je ne sais pas si vous voyez clairement le schéma, mais je vais l'expliquer un petit peu plus.

Maintenant, permettez-moi d'expliquer comment ceci fonctionne. Dans ce cas-là, le requérant c'est le bureau d'enregistrement au nom de l'administrateur du réseau. Après le processus de vérification, c'est un certificat NFT qui est généré basé sur une valeur H qui est liée de façon permanente. Et, ceci s'applique à un réseau privé de blockchain. Permettez-moi de vous montrer un exemple de certificat NFT. Voici, l'un des exemples de certificats. En fonction de la demande reçue par l'administrateur de domaine. Il y a certains avantages dans ce modèle. J'ai déjà mentionné que l'opérateur de registre, donc le .uz, a délivré 1000 Certificat NFT et dans quelle mesure est-ce que ceci représente un bénéfice pour le bureau d'enregistrement? Et, bien, c'est une opportunité d'intégrer de nouvelles technologies dans l'espace DNS. Quel est l'avantage pour l'utilisateur final? Et, bien, les différents autour des

noms de domaine sont réglés plus rapidement et... la suivante, s'il vous plaît.

Voici, quelques-unes des principales conclusions des deux études de cas que nous avons étudié et analysé au sein de notre groupe de travail. Les technologies émergentes évoluent très rapidement, mais elles sont centrales au fonctionnement de notre société moderne et pour le développement mondial, et nous ne pouvons pas les ignorer. En même temps, l'écosystème du DNS évolue constamment pour faire face à de nouveaux défis tout en équilibrant des valeurs telles que la sécurité, la vie privée et l'efficacité opérationnelle. Et, lorsque ces deux éléments peuvent être équilibrés, c'est un outil très utile qui a un effet de transformation pour la technologie, la société, l'économie et l'industrie. Le domaine .uz va introduire encore plus de certificats NFT. Ils sont en train de mener des recherches sur cette question et dans l'étude de cas numéro un, c'est à dire le domaine en tant que service, ils sont en train de voir comment cette technologie peut également être ajoutée à leur plateforme.

En ce qui concerne l'avenir proche, et bien, actuellement, nous n'avons évalué que deux études de cas. Qui ont été présentées par deux juridictions dans la région APAC. L'Inde d'abord et l'Ouzbékistan après. Nous sommes en train d'analyser et d'étudier d'autres études de cas qui ont été développées dans notre région APAC et nous sommes en train également de rechercher des possibilités de collaboration avec d'autres opérateurs de registre concernant l'inclusion des technologies émergentes telles que les

NFT et le blockchain, et voir quels pouvaient être les défis à l'avenir.
La suivante, s'il vous plaît!

Voici, les membres qui ont contribué de façon significative, et la raison pour laquelle je présente cette diapositive, c'est précisément parce que ces personnes ont participé très activement et je les remercie. La suivante, s'il vous plaît! Et, voilà, c'est tout pour moi. Pablo, Je vous redonne la parole.

PABLO RODRIGUEZ

Merci beaucoup Sameer pour cette excellente présentation. Je demande au public s'il y a peut-être des questions, des commentaires, des remarques aussi bien dans la salle qu'en ligne?

ROELOF MEIJER

Merci beaucoup Sameer pour cette présentation intéressante. Parfois, il me semble que notre industrie n'attribue pas suffisamment d'attention ou ne prête pas suffisamment attention à des développements technologiques tels que ceux-ci, donc merci. Est-ce que vous pourriez nous expliquer un petit peu plus quels sont les avantages de l'étude de cas pour les utilisateurs ou pour les opérateurs de registre dans ce cas en particulier? Et, quels types de problèmes exactement vous essayez de régler?

SAMEER GAHLOT

Oui, effectivement, c'est une question intéressante concernant l'utilité pour les utilisateurs finaux et pour les opérateurs de registre. Permettez-moi de commencer par vous répondre

concernant les utilisateurs finaux. Ceci permet en particulier un transfert de nom de domaine plus rapide pour les utilisateurs. Tel que nous l'avons vu dans le cas de l'Ouzbékistan, tel que ceci a été expliqué dans la note de concept qui proposait ce DAAS. Les NFT peuvent également être loués, ce qui est une dynamique intéressante sur laquelle nous menons des recherches et nous allons continuer à étudier la façon dont le leasing ou la location peut être utile pour les bureaux d'enregistrement. Et, l'autre avantage, c'est que ces registres restent à jour en matière de technologie et si une technologie est utilisée dans ce genre de projet, alors les opérateurs de registre essaient de voir comment ceci peut être utile pour leurs projets. Alors, il n'y a peut-être pas de bénéfice direct, mais il y a de nombreux bénéfices indirects. Et, l'un des défis que nous avons analysé au cours de cette recherche, c'est qu'il y a beaucoup de zones d'ombre en ce qui concerne l'utilisation du blockchain et des NFT à cause de la non-existence de règles claires. Nous pensons donc que c'est quelque chose qui mérite plus d'attention et d'analyse. J'espère avoir répondu à votre question.

ROELOF MEIJER

Oui, vous avez répondu. Merci.

PABLO RODRIGUEZ

Dmytro avait une question également.

DMYTRO KOHMANYUK

Oui. Merci. J'ai vu une présentation précédente sur ces questions. Le blockchain, c'est très intéressant. Y a-t-il d'autres pays avec lesquels vous pourriez être en contact sans avoir à les nommer particulièrement, mais qui pourraient utiliser peut-être ce cadre? Et, est-ce que ce travail pourrait trouver sa place au sein des groupes de travail existants de la ccNSO? Merci beaucoup.

SAMEER GAHLOT

Oui, merci beaucoup pour cette question. Ce groupe de travail a été créé en septembre et nous sommes au mois de mars. Nous n'avons donc pu analyser jusqu'à maintenant que deux juridictions. Et, effectivement, les personnes sont un peu occupées à participer à d'autres groupes de travail, mais nous espérons pouvoir analyser d'autres juridictions qui effectivement mettent en œuvre ce type de technologie émergente. Alors, je suggère que nous attendions de voir comment d'autres pays ou d'autres juridictions réagissent à cela, et je pense que je serai en mesure de répondre à cette question, peut-être à l'occasion de la prochaine conférence où nous présenterons d'autres conclusions concernant ces enquêtes. Merci.

PABLO RODRIGUEZ

Merci beaucoup Sameer. Merci pour vos questions du public. Compte tenu du temps, je souhaite vous proposer de passer à la présentation suivante de la part de Dmytro Kohmanyuk du registre

de l'Ukraine, .ua, qui va nous donner quelques nouvelles informations.

DMYTRO KOHMANYUK

Est-ce que vous m'entendez bien? D'accord. Pour la première fois en personne pendant ces trois dernières années, j'ai vécu à l'étranger. J'habite actuellement en Lituanie, mais je suis Ukrainien. Nous avons souffert les attaques militaires en tant que pays de la Fédération russe et son allié la Biélorussie. Je travaille sur l'infrastructure, les changements dans l'infrastructure. J'ai fait un rapport sur ce point en 2022. Et, donc, l'infrastructure primaire pour un registre qui est localisé actuellement dans de nombreux pays de l'Union européenne sur lesquels nous travaillons donc pour atténuer les différentes attaques, cyber délits et autres.

Prochaine diapositive. Je vais vous présenter un travail sur les changements politiques et la plateforme technologique dans ce domaine. Il y a plusieurs choses que nous avons faites en 2022, 2023, 2024. Il y avait de nombreux domaines qui étaient arrivés à expiration et nous avons estimé que certaines personnes étaient déplacées, étaient allés vivre dans un autre pays. Par conséquent, nous avons arrêté d'effacer des noms. Nous avons conservé les noms qui étaient enregistrés et qui avaient des propriétaires. Nous avons fait une révision de la politique en février 2023. Nous avons eu de nombreuses discussions avec la communauté et nous avons décidé d'arrêter cette politique et au mois de mai, nous avons décidé de donner six mois. Donc, une personne qui avait été

affectée en février 2023 pouvait renouveler ce domaine jusqu'au mois de novembre 2023. À partir du mois de mai, on donnait donc davantage de temps.

Plus on avait de... on avait davantage de temps, si on se rapprochait donc de la date à laquelle la guerre en Ukraine a commencé, donc nous avons fait une campagne pour encourager les personnes à renouveler leur nom de domaine. Nous avons commencé cela au mois de mai, il y a environ six mois. Six mois avant, nous avons unifié les données de politique de règlement de différends pour les domaines .ua. Cela s'appelle l'UADRP. Ensuite, nous avons repris tout ce système au milieu de l'année 2023, nous avons couvert tous les suffixes que nous avions. Nous avons travaillé sur ces questions. Tous ces registres donc pour lesquels on avait des suffixes qui étaient disponibles sans couvert. Et, cela est une grande satisfaction pour nous. Il y avait certains gestionnaires indépendants, certains sont coordonnés par notre système, d'autres par des systèmes en coopération avec des personnes au niveau local, c'est compliqué, mais cela marche.

Dans la ville de Dnipro, nous avons modifié le prix au niveau du registre de façon à ce que si vous oubliez de renouveler votre registre ou de payer, vous pouvez encore récupérer votre nom de domaine, mais vous allez payer des droits additionnels. Mettons, calculons cela en euros. Si vous devez 10 € au registre et mettons que les prix augmentent. Il y avait un impact important. Et, au

niveau économique, il y avait des personnes qui avaient beaucoup investi dans ces noms de domaine et qui ne pouvaient pas payer, donc nous avons décidé de réduire ses prix. Nous avons renouvelé de nombreux domaines dans notre région de différents types, domaines génériques et etc. Nous avons contacté les registres et c'est un changement qui a été fait.

Et, ensuite, le dernier changement concerne les suffixes ukrainiens. Si vous regardez donc certains suffixes figurent en double, vous avez ua, .ua. On a un système dans les cas où on a une... Un système qui est devenu obsolète. C'est un petit peu comme le système qui est en Inde pour Bombay. On a encouragé les personnes à changer de système. Ce n'est pas facile, donc on a créé une politique pour que lorsque les noms de domaine utilisent le nouveau suffixe, ils puissent aussi effacer le domaine avec l'ancien suffixe. Et, donc, une personne, une compagnie qui se trouve dans la capitale et qui a une école de yoga mettons, kva était disponible. Et, si cette personne veut retirer son ancien nom de domaine, peut le faire. Si elle veut renouveler son système, elle peut le faire ou garder les deux. C'est aussi possible. Donc, nous avons le même identificateur au niveau technique, chaque contact à un objet. Chaque objet a un identificateur. Et, tout cela est lié au numéro de téléphone. Avant, il était nécessaire d'avoir certaines données, mais vu la situation s'il peut y avoir des utilisations malveillantes de certains noms de domaine. Donc, nous avons lancé un système et cela veut dire qu'il n'y a plus de noms inspirés du russe dans l'espace de domaine. Si vous avez commencé à annuler les anciens

suffixes, cela veut dire qu'il va y avoir une décolonisation des espaces de domaine et que tous ces anciens suffixes ne sont plus disponibles pour de nouveaux enregistrements. Cela ne veut pas dire que les anciens enregistrements ne sont plus, n'existent plus ou ne sont plus efficaces. On ne peut pas leur dire vous avez fait ce système, vous avez créé ce système, maintenant il n'existe plus. On ne peut pas dire cela. Donc, on ne va pas retirer ce suffixe tant que le système ne sera pas complètement vide. Nous ne pouvons pas le faire. C'est ce qui a été fait en Yougoslavie avec le suffixe yougoslave.

Prochaine diapositive. Alors, c'est un petit peu ce que j'ai déjà dit. Nous avons signé le domaine public. Nous avons changé. Nous avons un algorithme de courbe elliptique. Certains opérateurs ne connaissent pas ce système. Nous vous encourageons à dépasser le RSA pour conserver la taille de la clé. Nous n'utilisons pas... Nous avons constaté qu'il y avait certains bogues dans le serveur DNS, donc ce sont des cas un peu spéciaux que nous avons dû résoudre. Nous avons aussi changé la clé de signature de clé ukrainienne avec l'algorithme elliptique treize. Pendant un bon moment, nous avons fait cela. C'était le premier ccTLD en Europe à le faire. Nous avons fait cela grâce à l'université d'enregistrement d'acceptation universelle en 2024. Au mois de décembre, nous avons aussi lancé un serveur RDAP Fédérer, c'est étonnant. Ce système signifie que notre registre fonctionne avec un serveur DAB. Donc, nous avons un autre serveur. Tout est redirigé directement et si vous voulez

entrer sur ICANN org et que vous essayez un domaine d'acceptation universelle, vous allez être redirigé directement.

Ce suffixe est délégué. Je l'ai déjà dit, nous avons fermé la plupart des suffixes historiques pour les nouveaux enregistrements. Cela veut dire que seulement trois qui sont les plus grandes villes d'Ukraine ont été conservées Kharkov, Kiev et Odessa. Grâce à une coopération avec la communauté ukrainienne, nous avons pu faire cela rapidement. Des fois, il faut faire les choses lentement pour éviter un impact négatif sur la clientèle. Mais cette fois, ce n'est pas le cas. Nous avons fait une campagne de marketing pour Kiev et Kharkov pour encourager les gens à utiliser ce système et nous avons eu un prix plus bas. 50 % de ce qui était le prix normal pour un bureau d'enregistrement. Certains bureaux d'enregistrement ont même eu... ou même sont même allés un peu plus loin et... Mais, ça a été un succès, je dirais et je suis content de pouvoir dire que les personnes ont commencé à connaître tout cela parce que c'est difficile de savoir combien de personnes sont au courant de ce type de politique et de règles. Quand on parle de RGPD ou de DNSSEC, c'est autre chose. Mais, nous voulons donc que nos utilisateurs commencent à connaître tous ces systèmes. Voilà, les noms, nous avons délégué tout cela. Vous voyez ici le calendrier et les trois derniers, nous l'avons fait dans le cas des trois derniers, nous l'avons fait cette année. Voilà, j'en ai terminé. Voilà les partenaires avec lesquels nous avons travaillé. Certaines organisations, donc les partenaires avec lesquels nous avons travaillé et nous opérons l'infrastructure DNS du domaine militaire.

Nous opérons donc ce système. Voilà, je vous donne ici, sur cette dernière diapositive, mon adresse email et mon numéro de téléphone. Et, ça a été pour moi un plaisir de travailler au sein de cette communauté. Je vous remercie de m'avoir invité. Merci.

PABLO RODRIGUEZ

Merci Dmytro, ça a été une présentation tout à fait intéressante et nous allons maintenant donner la parole au public. Pour ceux qui ont des questions, des commentaires, des remarques, pour ceux qui sont sur place ou ceux qui sont en ligne, vous avez la parole, vous pouvez prendre la parole. Allez-y.

KENNY HUANG

Merci. Merci beaucoup pour cette présentation. Je suis Kenny Huang. Vous avez abordé des questions importantes, notamment concernant l'opération des registres dans les situations compliquées et vous avez mentionné les partenaires de communication internationaux. Est-ce que vous avez des partenaires que vous pourriez citer ici?

DMYTRO KOHMANYUK

Vous parlez de partenaires de quel type?

KENNY HUANG

Nous parlons de colocation.

DMYTRO KOHMANYUK

Vous êtes de quel pays?

KENNY HUANG

Je suis de Taïwan.

DMYTRO KOHMANYUK

Venez me voir, je serai ravi de parler avec vous.

PABLO RODRIGUEZ

Merci beaucoup pour cette question. Eh bien, nous allons maintenant passer au prochain intervenant. Il s'agit de Marta Moreira Dias du registre PT et elle va nous parler de la possibilité de renforcer les liens numériques dans la communauté qui parle en portugais.

MARTA MOREIRA DIAS

Bonjour, je suis Marta donc j'appartiens à .pt, mais j'ai aussi une autre casquette. Je vais commencer par vous parler de la plateforme collaborative pour les pays de langue portugaise. Prochaine diapo.

Qui sommes-nous? LusNIC a été créé en septembre 2015 à Lisbonne. Nous sommes sur le point de fêter notre 10^e anniversaire. Nous sommes une organisation qui rassemble les opérateurs de registres des pays lusophones du monde. Nous sommes sept membres actuellement : le Portugal, le Brésil, Cabo Verde, Brésil, Sao Tomé, l'Angola et le Mozambique. Nous représentons donc une grande diversité de représentation géographique, population,

développement numérique, mais aussi en termes de modèle de gouvernance, comme vous pouvez le voir sur cette diapositive.

Alors, qu'avons-nous en commun? Ce serait finalement la première grande question. Et bien d'abord, nous sommes tous des administrateurs de ccTLD. C'est là notre activité principale et nous avons bien sûr un grand actif en commun, c'est la langue portugaise. Et le premier défi de notre organisation, c'est donc de nous constituer en une force de leadership unifiée pour travailler de façon collaborative autour des questions qui nous intéressent.

En ce qui concerne notre activité principale ou notre proposition de valeur, j'identifie principalement les activités de formation, collaboration, renforcement des capacités, mais nous essayons également de combler les brèches pour pouvoir être un réseau plus actif et de nous soutenir également les uns les autres autour de nos défis au quotidien. Et, bien sûr, également travailler sur les défis qui sont liés aux technologies émergentes, l'intelligence artificielle et les principales questions liées à la gouvernance de l'Internet.

Et ici, je vous rappelle que nous travaillons beaucoup pour la promotion de la langue portugaise sur Internet. Je viens de rentrer d'Angola où j'ai participé à l'événement IGF national. C'était le deuxième IGF en Angola. C'est un événement qui a rassemblé 600 participants autour de sujets tels que l'intelligence artificielle, la cybersécurité, la connectivité et l'accès. Par exemple, si vous regardez le heat map de IGLC, vous pourrez voir qu'il existe une coïncidence réelle entre les différents sujets et les priorités qui ont

été signalées par le biais de cette carte par les membres africains. Donc, voici ma perspective et notre exemple qui illustre que les synergies entre nous sont essentielles pour pouvoir traiter mais aussi identifier les véritables besoins et priorités de notre communauté. La suivante, s'il vous plaît.

L'image que vous voyez ici a été produite par ChatGPT. C'est une image qui représente un poète portugais très connu, un poète du XVI^e siècle, Camões. La langue portugaise est souvent décrite comme la langue de Camões. C'est pour cela que nous avons voulu présenter cette image, parce que la langue portugaise est notre ancre, finalement la base de notre association. Alors ce que j'ai demandé à ChatGPT dans ce cas-là, c'était de combiner un ex-libris de notre héritage linguistique portugais tout en y imprimant une image d'avenir. Bien sûr, nous sommes inquiets du positionnement de la langue portugaise dans l'écosystème numérique et nous pensons qu'il nous faut unir nos forces pour garantir la présence de la langue portugaise en ligne.

Nos membres sont au nombre... Il y a plus de 240 millions de locuteurs de portugais sur plusieurs continents. Et donc la langue ne peut pas être conçue comme une barrière. C'est au contraire un outil pour nous rassembler. Et nous devons donc éviter que des membres de la communauté lusophone soient laissés pour compte. La suivante, s'il vous plaît.

En ce qui concerne nos activités actuelles ou les opportunités actuelles, comme je les décris habituellement, ici encore, la

formation et le renforcement des capacités constituent des priorités pour nous. Mais pas seulement en termes de capacités techniques ou autour de la cybersécurité, qui sont bien sûr des priorités essentielles, mais également en ce qui concerne les questions légales et administratives. Toutes ces compétences sont importantes et fondamentales pour la bonne gestion d'un opérateur de registre ou d'un registre.

Par exemple, nous venons de lancer, avec le soutien formidable de nos membres du Brésil, un programme de formation à l'intention des équipes techniques afin qu'elles puissent avoir accès à des formations de qualité sur la cybersécurité certifiées par Cert. PR, mais aussi par l'Université Carnegie Mellon. Nous avons des partenaires qui financent les voyages des participants à Sao Paulo, au Brésil, où la formation a lieu. Et c'est là une façon de promouvoir le renforcement des capacités.

Je souhaite également souligner ici notre IGF lusophone, c'est-à-dire le Forum de la gouvernance de l'Internet lusophone. Nous avons organisé deux de ces IGF : un à Sao Paulo et un autre au Cap-Vert. Ce fut là l'occasion de rassembler de nombreux membres, mais aussi notre communauté, pour pouvoir aborder des sujets clés au sein de notre communauté. Et nous sommes en train d'organiser le quatrième IGF lusophone, ce qui constitue un exemple de collaboration au sein de notre communauté. Nous avons également organisé un atelier à l'occasion du Forum sur la gouvernance de l'Internet mondial qui a eu lieu à Riyadh, en Arabie Saoudite, et nous avons développé encore plus les informations

disponibles concernant la collaboration. Nous sommes membres de CDA, c'est-à-dire la Communauté pour l'Afrique numérique et deux de nos membres participent au projet pilote sur le DNSSEC lancé par cette communauté. Bien sûr, nous essayons de mettre en commun les différentes nouvelles que nous produisons et nous avons donc lancé une newsletter mensuelle qui rassemble toutes ces nouvelles avec quelques informations relatives par exemple à la législation de l'Internet et d'autres sujets intéressants pour notre communauté.

Voici un exemple de notre newsletter qui est en portugais. Puisque nous travaillons en portugais, nous souhaitons promouvoir l'usage de la langue portugaise. Donc vous voyez ici un exemple de la newsletter dont je vous parlais. La suivante, s'il vous plaît.

J'ai parlé des opportunités, mais il y a également quelques difficultés que je me dois de mentionner, en particulier concernant l'avenir de la langue portugaise. Nous avons un problème qui est bien facile à comprendre, qui est bien sûr celui des barrières géographiques. Nous sommes séparés par des milliers de kilomètres et nous sommes basés sur trois continents différents. Donc nous ne pouvons pas véritablement être caractérisés comme une organisation régionale telle que LACTLD. Non. Bien sûr, cela n'est pas possible.

Nous avons ensuite des barrières technologiques avec différents niveaux de pénétration de l'Internet, de connectivité et de couverture des services Internet, mais aussi des systèmes de

gouvernance différents. Et nous devons traiter ou faire face à des contraintes budgétaires et de stabilité politique, mais aussi de conflits au quotidien. Mais, bien sûr, ces défis constituent également des opportunités.

En ce qui concerne l'avenir, comme je vous le disais, nous sommes en train de préparer le troisième Forum de la gouvernance de l'Internet lusophone, qui aura lieu au Mozambique. Nous serons accueillis par le registre .mz. Il se tiendra à Maputo les 22 et 23 septembre de cette année. Ceci constituera une opportunité de partager certains de nos débats avec la communauté locale concernant la gouvernance de l'Internet.

Nous aurons également la possibilité de présenter LusNIC tel que je le fais aujourd'hui. Je l'ai déjà fait à l'occasion du dernier IGF mondial. Nous travaillons également à l'inclusion de la langue portugaise dans le contexte des technologies émergentes, ce qui est l'une de nos principales préoccupations. Bien sûr, nous encourageons également la coopération au sein de la communauté lusophone, mais aussi le partage des connaissances et la formation.

Pour conclure, je vous rappelle que nous travaillons donc à une collaboration plus étroite au sein de la communauté lusophone. Nous sommes là pour nous aider les uns les autres, échanger des connaissances, renforcer nos capacités. La suivante, s'il vous plaît.

Je vous présente ici nos informations de contact. Nous espérons pouvoir entrer en contact avec vous bientôt. N'hésitez pas à nous

contacter avec vos suggestions, vos commentaires qui sont toujours les bienvenus et je vous remercie de m'avoir invitée. Merci beaucoup.

PABLO RODRIGUEZ

Merci beaucoup, chère collègue, pour cette présentation. Une question ceux d'entre nous qui parlent une langue, disons voisine ou une langue sœur, est-ce que nous pouvons soutenir votre travail?

MARTA MOREIRA DIAS

Eh bien, merci pour cette question, bien sûr. La question de la langue. Notre langue, c'est l'ancre de cette organisation. Mais bien sûr, nous parlons portugais et nous comprenons très bien l'espagnol, par exemple. Et vous nous comprenez, vous aussi très bien, chers amis hispanophones. Alors tout à fait. Il est tout à fait possible pour nous de travailler ensemble. N'hésitez pas à venir nous voir et nous allons trouver des terrains de collaboration. Merci.

PABLO RODRIGUEZ

Merci beaucoup, Marta. Je vais maintenant inviter Margarita Valdes et Bart Boswinkel pour qu'ils nous présentent les conclusions concernant la feuille de route de renforcement des capacités pour les titulaires de noms de domaine. Bart et Margarita, c'est à vous!

BART BOSWINKEL

Merci. Alors, la raison pour laquelle nous nous présentons ici, c'est pour vous présenter ce rapport que nous avons commencé à réaliser il y a quelques mois, lorsque ce petit groupe de la ccTLD et du personnel de l'ICANN a fini son travail sur le renforcement de capacité des opérateurs de registre et le travail que nous pouvions faire ensemble. Hélas, la personne qui était du côté de l'ICANN a été licencié au mois de juin. Par conséquent, nous n'avons pas pu présenter ce travail à Kigali puisque c'était l'idée à l'origine. En même temps, Margarita était très intéressée par le résultat de ce travail et par la méthodologie utilisée. Je vois qu'il y a d'autres membres dans la salle qui ont participé au travail de ce groupe.

Donc on a Biyi, Gudrun, Everton, Grace, Margarita, Nicklas Pousette et Christian. Donc ce groupe était aidé bien sûr par le personnel de l'ICANN habituel. Donc ce que nous allons faire, ça va être de vous présenter des diapositives concernant la méthodologie utilisée pour atteindre certaines conclusions et pour comprendre les besoins, je crois que c'était le premier objectif. Donc nous avons travaillé au début dans un petit groupe. Et nous avons utilisé des outils de réflexion pour bien comprendre quels sont les besoins de la clientèle ou autre, ce type d'outils. Margarita, est-ce que vous voulez ajouter quelque chose?

MARGARITA VALDES

Merci. Margarita de .cl. Le travail a été fait suite à plusieurs réunions en ligne et en personne. Il y a quelque chose d'intéressant ici, c'est que, à Porto Rico, nous avons travaillé avec d'autres participants

qui n'étaient pas de la ccNSO, qui nous ont parlé de leur expérience et de la façon dont la clientèle va varier en fonction du système de nom de domaine, du bureau d'enregistrement, du site. Et donc ce flux de services qui est nécessaire pour que le nom de domaine puisse fonctionner correctement. Et c'est pour cette raison que vu ce flux, ce flux n'est pas documenté dans le domaine de l'éducation ou de l'information sur le site de l'ICANN. Et donc, nos collègues de la ccNSO sont des communautés qui savent comment enregistrer un nom de domaine. Ils ont suffisamment d'informations. Mais nous avons voulu nous assurer de tout cela.

BART BOSWINKEL

Bien. Nous avons commencé à travailler avant la réunion d'Hambourg. C'est une requête des SOPC qui a été faite parce qu'ils avaient identifié des points dans un document de planification concernant le renforcement de capacités des bureaux d'enregistrement, et on s'était demandé si c'était aussi disponible pour les ccTLD.

Il y a eu une réunion à Hambourg, une réunion d'introduction dans ce programme avec un petit groupe. On a vérifié l'utilisation de la coopération du matériel nécessaire pour pouvoir travailler. On s'est consulté à Hambourg, on a analysé la possibilité pour ce groupe de continuer à travailler.

Et voilà les résultats des consultations qui ont été faites à l'époque sur Mentimeter aussi. Donc, je vous présente tout cela un petit peu pour vous expliquer comment nous sommes arrivés jusqu'ici.

Donc on a présenté du matériel à ces parties prenantes. On s'est demandé si le matériel de l'ICANN était utile pour les ccTLD. On a constaté qu'il y avait des vues, des opinions divergentes dans ce domaine, mais cela a permis à ce petit groupe de travail de commencer à fixer ses objectifs.

Après Hambourg, le groupe a décidé d'élaborer une feuille de route pour identifier les domaines dans lesquels il fallait améliorer l'information disponible.

La méthodologie maintenant. Le groupe a commencé à construire ce que l'on appelle le voyage de l'utilisateur ou le parcours de l'utilisation de l'utilisateur. En nous basant sur la discussion dont Margarita vient de parler, qui a eu lieu à Puerto Rico, nous avons commencé à analyser les chiffres et on s'est rendu compte que c'était une chaîne de valeur du DNS. À partir de la région de de Puerto Rico, nous avons vu une tendance qui apparaissait, qui était des fournisseurs de services numériques et qui nous demandait une assistance pour les titulaires de noms de domaine ou ce type de choses.

Donc, quel est le parcours de l'utilisateur? Alors pour ceux qui ne savent pas ce que c'est, d'abord ce parcours de l'utilisateur, c'est une méthode qui utilise le système de réflexion utilisé dans le domaine du marketing pour identifier les besoins de la clientèle.

Très souvent, on pense qu'on sait, mais en réalité, cette expérience de la clientèle est très diverse dans certains domaines. C'est un parcours au cours duquel le client en tant que client, et c'est la même chose pour le fournisseur de services vont aborder certains points de contact. Ça peut être les canaux disponibles : email, matériel marketing, site internet, tout cela qui est important pour la qualité du service offert à la clientèle.

Alors, pourquoi utiliser tous ces systèmes? D'abord, on peut se le demander. Cela va permettre d'améliorer l'expérience de la clientèle, parce que ces systèmes peuvent être utilisés pour savoir si les services fournis – dans ce cas-là, les noms de domaine ou autres – répondent aux besoins des clients. L'assistance donnée aux clients aussi, ça pourrait être un bon exemple. Alors ici, nous avons constaté que l'on pouvait vendre une perceuse qui va avoir une certaine puissance par minute, qui est électrique. Mais pour le client, ça ne suffit pas. Cette puissance ne suffit pas comme information. Le client veut savoir s'il va pouvoir faire un trou dans du bois, dans un mur, etc. Donc voilà, savoir ce dont a besoin le client, c'est un point important.

Alors voilà ce que nous avons fait. Nous avons créé un exemple. Nous avons fait cela à travers le tableau de Zoom. Nous avons identifié les points importants, les points de contact et les points sur lesquels on avait besoin d'informations à fournir au client concernant les noms de domaine. Ensuite, les plaintes, les possibilités aussi d'interagir, l'amélioration de certaines

possibilités d'interagir, la méthodologie utilisée pour suivre ce parcours de notre clientèle. Prochaine diapositive. Voilà.

Alors Fernanda, c'est une femme probablement d'Amérique latine, donc cliente type et point de contact un, à travers une recherche sur Google en espagnol. Alors si vous le faites de cette manière, vous allez voir ce que Google ou le moteur de recherche vous propose. Est-ce que ça vous aide? Premier point de contact. De cette manière, on peut vraiment comprendre comment le client, le client de votre registre, va pouvoir entrer en contact avec vous.

Un autre exemple, Michael. On en a plusieurs. Donc deuxième exemple ici, ça vous donne une idée raisonnable du type d'informations que les gens recherchent, ce qui pourrait les intéresser. Quelles sont les questions que l'on va poser concernant le ccTLD et la plupart de ces clients s'adressent directement à l'ICANN et non pas aux ccTLD, même s'il s'agissait d'un problème avec le ccTLD et pour un nom de domaine de deuxième niveau.

Donc comme je l'ai dit, c'était les résultats de ce travail. Nous voulons conclure cela et l'appliquer à Porto Rico. À Porto Rico, nous avons eu une réunion intéressante avec des bureaux d'enregistrement de gTLD qui étaient dans la salle et qui nous ont parlé de la possibilité d'avoir ce renforcement de capacité pour les titulaires de noms de domaine. Ensuite, on a commencé à se demander quel était le rôle des ccTLD et des titulaires de ccTLD par rapport à ce que l'on appelle la chaîne de valeur. Il y a eu un point qui était très intéressant qui a surgi dans les échanges. Il s'agissait

des chiffres ici qui entrent en jeu parce qu'ici à l'ICANN, nous avons un certain nombre de plaintes concernant les gTLD et ccTLD qui sont gérés. Ces plaintes sont gérées par le Bureau des plaintes de l'ICANN et le Bureau d'assistance. Mais à la fin de l'année 2023, vous voyez le nombre total de noms de domaine, dont deux tiers étaient des gTLD et un tiers étaient des ccTLD. Donc on parle ici de 3,5 millions de noms de domaine, des domaines de deuxième niveau.

Et voilà, ici, sur ce tableau, vous voyez les observations du service d'assistance aux titulaires de noms de domaine et du soutien mondial de l'ICANN. Alors, ce qui est intéressant pour l'année 2022, c'est le volume. Vous voyez le volume qui se trouve dans la partie de droite et qui vous montre le type de requête des clients. Et à la fin, on se rend compte qu'on a 7 500 demandes de renseignements, ce qui veut dire 350 millions de noms de domaine. Cela vraiment met en perspective ce travail. On peut se demander pourquoi quelqu'un comme l'ICANN ou le ccTLD doit commencer à soutenir les titulaires de noms de domaine.

Si vous regardez les nombres présentés par l'ICANN org et du point de vue des ccTLD, on parle de 7 000 appels par an. Mais si on regarde les résultats pour l'année 2022, voilà. Pour l'année 2023, à nouveau, vous voyez une baisse du volume de titulaires de nom de domaine. Sur les 7 000 titulaires, les questions sur les titulaires, 2 000 étaient ou concernaient des ccTLD. Donc l'ICANN a reçu environ 2 000 questions ou requêtes concernant les ccTLD pendant l'année 2023. Donc une chose, c'est de dire que ce volume est

difficile à prédire. En même temps, il est très bas par rapport au total des noms de domaine. Prochaine diapositive.

Et ça devient Intéressant. Là, vous voyez les chiffres? Vous voyez une augmentation. En 2022, on avait 745 cas de ccTLD et en 2023, on en a 1 700.

Le résultat de la réunion de Porto Rico nous a montré ce que pouvait faire un ccTLD et dans quelle mesure il pouvait traiter une certaine quantité de plaintes. Et donc ceci finalement fait référence à la chaîne de valeur et le rôle de l'ICANN et les ccTLD dans la chaîne de valeur du DNS. Et qu'est-ce que cela signifie? Eh bien, la chaîne de valeur, c'est d'aller du début à la fin, c'est-à-dire la perspective depuis le client jusqu'aux titulaires de noms de domaine. Et à partir de là, on établit les différentes étapes auxquelles on peut apporter un service de valeur. Et ceci nous démontre pourquoi il est intéressant que les ccTLD s'impliquent dans le service aux clients.

Donc voilà la chaîne de valeur des noms de domaine établie en 2023, qui commence du côté de la production, c'est-à-dire au niveau le plus élevé avec l'ICANN et les opérateurs de ccTLD. Les gTLD et les ccTLD, en définitive, sont créés et entretenus par le biais de l'IANA. Est-ce que l'ICANN et les ccTLD partagent en matière de procédure? C'est bien sûr les politiques d'enregistrement et les aspects liés à l'accréditation des bureaux d'enregistrement. Ils enregistrent les noms de domaine. Ils fournissent les services de base qui ne sont pas combinés avec d'autres services et les ccTLD font la même chose. Donc les opérateurs gèrent à peu près

200 millions d'utilisateurs de ccTLD. Donc il y a un volume important.

Et ensuite, si vous regardez les bureaux d'enregistrement et les canaux de commercialisation, ce qui est utilisé, ce sont des compagnies d'hébergement, des fournisseurs d'accès. Et tout ceci se rassemble à nouveau. Du point de vue du client, de l'utilisateur et des titulaires de noms de domaine, ils se rassemblent donc sur le marché des fournisseurs de services numériques. Tout ceci est rassemblé quels que soient les services qui sont fournis par ces fournisseurs, parfois en lien direct avec le nom de domaine, parfois non. Et c'est donc là le principal point de contact et le point d'entrée pour les clients.

Alors, si l'on commence à analyser les choses de ce point de vue, comme le disait la diapositive précédente, le total de requêtes qui ont été fait à l'ICANN de la part des titulaires de noms de domaine s'élève à 7 000, ce qui veut dire que la chaîne de valeur n'a pas pu être contournée. C'est-à-dire celle qui mène au fournisseur de services numériques jusqu'à l'ICANN, en particulier dans le cas des requêtes, 2 000 étaient liées aux ccTLD. La suivante, s'il vous plaît.

La conclusion, c'est que finalement, ce qui nous intéresse ici, ce ne sont que quelques grains de sable sur une immense plage. Alors, est-ce que nous devons continuer ce travail? En quoi doit-il consister? Est-ce que nous devons véritablement y consacrer autant de temps? Je ne sais pas, mais au moins ce qui est

intéressant, c'est que cela nous a permis de conclure si nous devons être inclus ou pas conformément à cette méthode.

Donc, il y a eu donc deux conclusions à ce travail. La première, c'est que l'envoi de messages de la part de l'ICANN n'était pas optimal et pourrait être amélioré afin d'éviter tout problème. Encore une fois, ces chiffres couvrent la période qui va jusqu'à juin et nous souhaitons donc partager ces informations avec vous. Et, la conclusion numéro deux.

La conclusion numéro deux, donc, c'est qu'il faut construire un espace, si les gens sont intéressés à continuer ce dialogue, et je crois que c'était pour cela que nous souhaitons le présenter, en particulier pour partager en particulier la méthode de travail de ce groupe. Voilà, je vais m'arrêter là et je voudrais savoir s'il y a quelques questions ou commentaires dans la salle ou sur Zoom

PABLO RODRIGUEZ

Y a-t-il des questions du public ou en ligne? Des remarques peut-être?

MARGARITA VALDES

Et, bien c'est une question pour mes collègues en vérité. Nous avons commencé à explorer en profondeur le site internet de l'ICANN à la recherche d'informations concernant les ccTLD pour nos titulaires de noms de domaine et nous leur avons demandé ce qu'ils ont fait avec les plaintes qu'ils ont reçues. Ils nous ont expliqué qu'ils ont essayé d'y répondre autant que possible. Donc,

ma question est la suivante à l'intention de mes collègues. Est-ce que vous avez reçu des communications de la part de l'ICANN concernant les ccTLD de ce type d'équipe?

Je crois que la réponse est non, n'est-ce pas? Le problème, c'est qu'il y a une certaine opportunité pour répondre à ces questions de la part de titulaires de domaines de ccTLD ou de futurs titulaires de domaines de noms de domaine de ccTLD qui nous permettront d'améliorer l'expérience des utilisateurs et il faut donc savoir quel type de réponse ils reçoivent. Je crois donc que le défi, d'une part, est de savoir comment nous pouvons mettre à jour l'information à l'ICANN sur les ccTLD. Parce qu'actuellement, les titulaires de noms de domaine ne reçoivent des informations qui sont principalement à l'intention des utilisateurs de gTLD et pas de ccTLD. C'est là un premier problème.

Et, la deuxième question, c'est voir comment nous pouvons améliorer nos informations à l'intention des ccTLD en les adaptant aux intérêts des titulaires de noms de domaine, que les intérêts d'être un titulaire de ccTLD doivent être présentés de façon plus claire et comment avoir un ccTLD peut être avantageux pour telle ou telle ou telle raison et qu'ils connaissent également quelle est la nature des services dans le domaine des gTLD? Ces informations ne sont pas encore disponibles sur le site de l'ICANN.

Donc, pour moi, par exemple, ce que j'essayais de faire, c'était de réfléchir à de nombreuses situations que nos titulaires de noms de domaine pouvaient rencontrer lorsqu'ils recherchent des

informations sur les ccTLD et lorsqu'ils essaient de construire une identité numérique, de construire un site Internet et voir comment est-ce qu'ils peuvent établir une relation avec un URL sur Instagram par exemple, comment le connecter avec un site internet qui va permettre d'ajouter un peu de valeur à votre entreprise? Je crois donc qu'il reste encore des problèmes à régler dans ce domaine.

PABLO RODRIGUEZ

Merci. Y a-t-il des questions, des commentaires, des réactions?

BART BOSWINKEL

Oui, je crois que de mon point de vue, c'était important de faire et de présenter toute cette notion de chaîne de valeur. Je pense que ceci place l'action de la ccNSO et de certains ccTLD en perspective. Par exemple, si on commence à utiliser ces indicateurs liés à l'atténuation de l'utilisation malveillante du DNS, il faut garder cette chaîne de valeur en tête dans toutes les mesures qui sont prises. Mais, donc, c'était dans l'ensemble très intéressant. Merci.

PABLO RODRIGUEZ

Merci beaucoup Bart et merci à tous pour votre participation. Je pense que ça a été très intéressant. Je vous invite à participer au Mentimeter en y répondant. Et, encore une fois, merci beaucoup à toutes et à tous. Bon appétit! La séance est levée. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]